

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 19

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DRESDE. — Les représentations de la Tétralogie, terminées cette semaine, ont été un triomphe pour les artistes et une fête pour le public qui a chaleureusement manifesté son enthousiasme : M^{me} Malten et M. Anthes ont été rappelés quinze fois après le dernier acte du *Crépuscule des dieux*. Ces démonstrations sont assez peu ordinaires ici ; on ne les constate guère que pour les œuvres de Wagner. La colonie étrangère, composée spécialement d'Anglais et d'Américains, occupe alors la plus grande partie du théâtre et remplace par des applaudissements les fleurs et les couronnes apportées autrefois sur la scène. L'abolition de cette artistique manière de rendre hommage au talent, a inauguré, il y trois ans, l'arrivée de M. le comte Seebach à la direction du Hoftheater de Dresde. En adoptant un système économique dans l'administration intérieure, on a poussé la sollicitude jusqu'à l'imposer au public.

Peu de nouveautés, mais quelques reprises. *L'Enlèvement au sérail*, chanté en dernier lieu par une Polonaise, M^{me} Camil, à la voix claire et pure comme du cristal, est donné aujourd'hui avec M^{lle} Wuschke, tout récemment encore chanteuse dans un café-concert. *Hänsel et Gretel*, créé ici par M^{lle} Wedekind, tient encore assez souvent l'affiche. Le ballet *Coppélia*, de Léo Delibes, accompagne généralement les opéras en un acte. Aux environs de Noël, on verra sans doute réapparaître *Kinderweihnachtstraum*, un ballet-pantomime de circonstance qui fait la joie des écoliers en congé.

Au premier Sinfonie-Concert, série B, M^{lle} Lilli Lehmann a supérieurement détaillé les *Egmont-Lieder* de Beethoven, et l'orchestre, conduit par le Generalmusikdirector Schuch, a exécuté à la perfection l'admirable *Dante-Sinfonie* de Liszt.

Les « concerts Nicodé » comptent parmi les meilleurs de la capitale saxonne. Dans le premier de cette saison, un souvenir a été réservé au maître viennois, Antoine Bruckner. *Trauergesang* (Adagio de la 7^{me} symphonie) est une page saisissante que le génial chef d'orchestre, Jean-Louis Nicodé, a interprétée avec un sentiment profond. Sous son habile et sûre direction, la Winderstein'sche Kapelle de Leipzig deviendra remarquable. Il fallait tout le talent de M. Ferruccio Busoni pour que le Clavier-Concert de Novacek fût supportable. Cette composition, parue il y a seulement quelques semaines, n'offre d'autre intérêt qu'un ensemble de difficultés sans signification. Le célèbre pianiste a su mettre en valeur certains passages harmoniques, mais nous souhaiterions l'entendre dans une œuvre plus favorable.

Comme soliste dans le premier concert philharmonique, nous avons entendu M. Willy Burmester. C'est la troisième année que l'éminent violoniste se produit à Dresde où il est fêté, malgré les jalouses et naïves critiques de plusieurs de ses confrères. On l'a surtout applaudi après le *Rondo capricioso* de Saint-Saëns qu'il a enlevé avec une légèreté, un brio que peuvent lui envier ses détracteurs. Ce n'est pas la seconde soliste, M^{lle} Marguerite Péterson, qui lui a disputé le succès. Non satisfaite d'avoir chanté d'une voix quelconque quatre lieder,

ce dont nous nous serions contentés, elle a absolument voulu nous gratifier d'un lieder-Cyclus de Schytte, composé de neuf pièces. Quoiqu'on aime ici les concerts longs, tout le monde a respiré quand l'héroïne du Cyclus étant morte, le « combat » a pris fin. Personne n'a réclamé les bis par lesquels on a coutume de faire doubler les numéros des concerts réussis ou médiocres. Chacun paraissait en avoir pour son argent.

Les *Béatitudes* de César Franck ont ouvert la série des concerts à la Grande Salle de l'Exposition. L'œuvre était bien choisie, on pensait que les solistes le seraient aussi, et de fait les noms de M^{mes} Bettaque et Staudigl pouvaient inspirer confiance. Mais les arrangeurs n'avaient pas compté avec les dimensions de la salle, et tous les chanteurs se sont trouvés déconcertés, sauf M. Messchaert dont la voix au timbre pénétrant emplissait sans effort cet énorme vaisseau. Il semble que, pour une telle audition, rien n'eût été prévu. Les places étaient introuvables ; les rares placeurs que l'on pouvait cueillir battaient la campagne. C'était une confusion inexprimable et qui a donné lieu à des scènes d'autant plus comiques chez des gens qui s'attribuent la palme de l'ordre et de la prévoyance. En résumé, comme d'habitude, la quantité l'emporte sur la qualité.

DAMON.



NOUVELLES DIVERSES

— M. Alberto Bachmann, a remporté un vif succès dans un concert qu'il a donné à Strasbourg, avec le concours du pianiste F. Blumer. Les journaux strasbourgeois sont unanimes à féliciter ce jeune violoniste, surtout pour l'interprétation de la sonate en *sol* majeur de Grieg.

— M. Fritz Schousboe qui a remplacé M. Dayas comme professeur de piano au Conservatoire de Cologne a obtenu un grand succès dans un récital de piano donné en octobre dans cette ville. Le « Kölner Tageblatt », que nous avons sous les yeux, est des plus élogieux à son égard.

— La partition chant et piano de *La légende de Saint-Bernard*, pièce lyrique de J. Cougnard, musique d'Eugène Reymond — représentée cet été au théâtre du Sapajou — paraîtra prochainement chez l'éditeur Henn. Elle sera ornée de 12 illustrations en couleur de H. van Muyden.

— M. Kling, qui vient de donner à l'Aula, avec son succès habituel, une intéressante conférence sur Mozart enfant, conférence dont nous aurons à reparler, dirigera dimanche 6 décembre, un grand concert populaire donné par la chorale « Concordia », au programme duquel figurent nombre d'œuvres du maestro genevois.

— Nous aprenons avec plaisir que M. Dechesne, l'excellent baryton actuellement à Anvers où il est très apprécié, vient d'être nommé administrateur pour la saison d'opéra du théâtre de Lausanne.

— On a trouvé parmi les papiers laissés par feu Franz de Suppé, une trentaine de *lieder* inédits ainsi qu'une *Messe* presque terminé.

— M^{me} Adèle Wette, la sœur de Humperdinck auquel elle a fourni le livret de *Hänsel und Gretel*, fera représenter prochainement au théâtre municipal de Cologne une petite pièce intitulée *le Roi des grenouilles*, dont elle a écrit le poème et la musique.

— D'après « l'Echo musical », la guerre aurait de nouveau éclaté entre les deux grandes maisons italiennes d'édition musicale, Ricordi et Sonzogno. Le premier possède les opéras de Wagner, Verdi, Puccini, Ponchielli, le second ceux de Mascagni, Leoncavallo, etc, ainsi que quelques opéras français, de Bizet, Massenet, etc. Ricordi n'accorde le droit d'exécution des opéras qui sont sa propriété qu'à condition d'exclure ceux de son rival. On voit d'ici, dit notre confrère, quel tort cette rivalité fait à la culture artistique, aux théâtres et aux belligérants eux-mêmes.



BIBLIOGRAPHIE

Sous le titre de *Essai sur l'Art contemporain*, notre éminent collaborateur H. Fierens-Gevaert publie chez M. Félix Alcan, dans la *Bibliothèque de Philosophie contemporaine*, un livre qui s'adresse tout particulièrement aux jeunes artistes et à tous ceux qui font profession d'écrire sur l'art. Les différents problèmes d'esthétique dont la solution préoccupe la présente génération — *les écoles d'art, l'évolution de l'art, l'utilité de la critique, le rôle moral de l'art, l'avenir des arts plastiques*, etc., — y sont étudiés aussi bien au point de vue expérimental et pratique qu'au point de vue métaphysique. L'auteur examine chaque question sous ses faces les plus générales, en choisissant avec soin des termes de comparaison dans le passé; et tirant de son exposé des lois d'ensemble, il s'applique à marquer les conditions de la production actuelle. C'est ainsi qu'il est amené dans le chapitre qui traite de l'*Evolution*, à tracer un tableau complet de l'art du moyen-âge (architecture, sculpture, peinture, musique, poésie), depuis la chute de l'empire romain jusqu'au xv^e siècle. Dans les pages consacrées à l'*Avenir des arts plastiques*, M. Fierens-Gevaert examine toutes les tentatives que l'on a faites pour rénover les *arts mineurs* et rend à la peinture et à la sculpture le caractère décoratif qui les distinguait aux grandes époques. Tout en ne ménageant pas ses encouragements aux novateurs, il indique les lacunes qui restent à combler et conclut en demandant le relèvement de l'architecture, jadis le premier, aujourd'hui le dernier des beaux-arts. Ce livre est destiné, on le voit, à devenir un guide philosophique pour tous ceux qui, de près ou de loin, sont mêlés au mouvement artistique actuel. — (4 vol. in-12, 2 fr. 50).



REVUE DES REVUES

REVUE HEBDOMADAIRE, 1896, n° 233, 7 novembre. — Paul Dukas. Chronique musicale: *Don Juan*, à l'Opéra.

Id., n° 234, 14 novembre. — Adolphe Jullien: Nourrit et Dupré.

Id., n° 235, 21 novembre. — Paul Dukas. Chronique musicale: Les Concerts. Bibliographie.

L'OUEST ARTISTE, 1896, n°s 358 et 359, 3 et 10 octobre.

— Louis de Romain: l'Anneau du Nibelung à Bayreuth en 1896.

Id., n° 364, 7 novembre. — Etienne Destranges: La critique anti-wagnérienne.

Le *Journal musical* continue à être toujours plus intéressant et à justifier ainsi son existence. Voici, du reste, le sommaire du n° 7 (novembre): Informations. Offres et demandes de livres, partitions. Chronique. Bulletin critique. Auditions et publications. J.-L. de Bruneval: Musique religieuse. — B. L.: Les résultats d'un enseignement nouveau de la musique. — Canterno et B. L.: Pièces diverses pour piano, violon, chant. Iconographie musicale. Répertoire bibliographique. Catalogue de livres, méthodes, partitions, morceaux, etc., récemment parus.



PROGRAMMES

GENÈVE

29 novembre. — TEMPLE DE LA MADELEINE. Concert donné par M. Ferraris, organiste, avec le concours de M^{lle} Jane Grau, cantatrice, et de M. J. Gaillard, violoncelliste. Programme: 1. Fantaisie en sol mineur (J.-S. Bach); 2. L'Angelus, 1^{re} audition (Bourgault-Ducoudray); 3. Largo (Hændel); 4. *a)* Recueillement (P.-L. Hillemacher), *b)* Con moto maestoso (O. Barblan); 5. En prière (G. Fauré); 6. Cantilène (Davidoff); 7. *a)* Sicilienne, 1^{re} audition (E. Bossi), *b)* Lied, 1^{re} audition (E. Gigout); 8. Panis angelicus (C. Franck); 9. Suite gothique (L. Boëllmann).

2 décembre. — SALLE DU CONSERVATOIRE. Concert donné par M^{me} Lang-Malignon, soprano, avec le concours de MM. Willy Rehberg et Emile Eckert, pianistes, d'un chœur de dames et d'un orchestre sous la direction de M. O. Barblan. Programme: 1. Entr'acte du « Roi Manfred » (Reinecke); 2. Récit et air de « La Création » (Haydn); 3. Sarabande et Chacone d'« Almirante » (Hændel-Liszt); 4. Sérénade (Saint-Saëns); 5. Vineta, chœur (J.-G.-E. Stehle); 6. Thème et variations (Rode); 7. Invitation à la valse (Weber-Tausig); 8. *a)* Pourquoi rester seulette (Saint-Saëns), *b)* Mon cœur chante (Chaminade); 9. Fantaisie sur « Don Juan » (Liszt).

5 décembre. — THÉÂTRE. Troisième concert d'abonnement (dir. M. Willy Rehberg) avec le concours de M. Ed. Risler, pianiste. Programme: 1. Noce villageoise, symphonie en 5 parties, *a)* Marche nuptiale, *b)* Chanson de noce, *c)* Sérénade, *d)* Au jardin, *e)* Final (1^{re} audition, C. Goldmark); 2. Concerto en sol majeur (Beethoven); 3. Airs de ballet, disposés en suite d'orchestre par Gevaert, *a)* Danse des athlètes d'Elena et Paride, *b)* Menuet d'Iphigénie en Aulide, *c)* Passacaille d'Elena et Paride (1^{re} audition, Glück); 4. *a)* Ballade en la bémol (Chopin), *b)* Chant polonais (Chopin-Liszt), *c)* Polonaise (Liszt); 5. Ouverture de Rienzi (Wagner).

LAUSANNE

20 novembre. — CASINO-THÉÂTRE. Deuxième concert d'abonnement au bénéfice de M. G. Humbert, chef d'orchestre, avec le concours de Miss Lottie Thudicum, cantatrice, et de M. Eugène Reymond, violoniste. Programme: 1. Symphonie en ut mineur, *a)* allegro con brio, *b)* andante con moto, *c)* et *d)* allegro et finale (L. van Beethoven); 2. Air de Judas Macchabée (G.-F. Hændel); 3. Air de Salvator Rosa (A.-C. Gomes); 4. Concerto n° 2 pour violon (Max Bruch); 5. *a)* Pensée d'automne (J. Massenet), *b)* A song of thanksgiving (Fr. Allitsen); 6. Kermesse flamande du ballet « Milenka », Kermesse, Danse des sabots, Entrée des étudiants, Scène d'amour, Entrée des Zingari, 1^{re} audition (Jan Blockx).

23 novembre. — CASINO-THÉÂTRE. Concert donné par M. Vahram Sevadjian, pianiste, avec le concours de M^{lle} E.-B., mezzo-soprano.

24 novembre. — GRANDE SALLE DU CERCLE ANGLAIS. Première séance musicale donnée par M. Bela Nagy, violoniste, avec le concours de M^{me} Nagy, M^{lle} E. F., MM. Wessely, Miersch et L.-B. Programme: 1. Quatuor à cordes en ut mineur n° 4 (Beethoven); 2. *a)* Je ne veux pas d'autres choses (Godard), *b)* Madrigal (Chaminade); 3. Concerto pour deux violons (Bach), 4. *a)* Avec tes yeux bleus (Lassen), *b)* Amour d'automne (Massenet); 5. Quatuor avec piano, en si mineur n° 3 (Mendelssohn).